

927 SB2/225/1

LES SÉANCES

ont lieu le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> Jeudi

DE CHAQUE MOIS

de 3 à 5 heures

A L'ÉCOLE PRATIQUE  
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

15, Rue de l'École de Médecine

Société d'Anthropologie de Paris

Fondée en 1859, Reconnue d'utilité publique en 1864

~~Paris~~ S. Germain, 18 mars  
1882

Mon cher Ami,

Que devenez-vous? Nous n'avons  
plus de vos nouvelles. Nous espérons  
que la procebe est vraie:

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles,  
Nous sommes liés nous d'inquiétude.

Jeudi matin je suis allé voir  
le général Faidherbe. Il m'a dit  
avoir reçu la visite d'Hamy  
et lui avoir promis un article  
Je savais que le capitaine Hamy  
se venait beaucoup. J'ai voulu  
avoir le cœur net sur sa  
Revue d'ethnographie. Je me  
suis renseigné en bon lieu et  
j'ai appris que pour débiter  
il groupe une série de nous à



effet. Il projette de multiplier  
 les gravures. Sa Revue sera un  
 livre à images. Pour tout  
 cela il a été deux son rôle.  
 Malheureusement, il a l'intention  
 d'en sortir et de marcher  
 dans vos platebandes, voire  
 même dans celle de Neuchâtel.  
 Il veut entrer à voile déployée  
 dans l'archéologie. Vous  
 comprenez de quoi que ce  
 que l'histoire que vous avez  
 entamé. Ce la veut-t-il sans  
Matière. Je suis certain  
 que vous si vous continuez à  
 les diriger aussi habilement  
 que vous le faites, seulement  
 faudrait-il peut-être un peu  
 plus de régularité.

Et puis ne pourriez-vous  
 pas faire quelques articles  
 sur la terminologie de l'éthnographie?  
 C'est à voir!



Je vous admire en détail, pensant  
qu'ils auroient osé s'insérer.  
Il ne faut pas trop vous en  
alarmer. Je crois que plus  
il y a de publications sur un  
sujet plus il se forme de lectures  
et en fin de compte les anciennes  
publications y gagnent surtout  
quant elles sont comme les  
vôtres excellentes.

Recevez mes meilleures amitiés  
et celles d'Adrien.

Vous arrive-t-on à Pâques?  
Nous le souhaitons tous très  
vivement.

Mes hommages à Madame  
Cartailhan

voire tout dévoué

G. de Mortillet